



Unité pastorale
« Emmaüs Hoëgne et Vesdre »

Rue Neuve, 3
 4860 PEPINSTER
 Tél./fax : 087 46.01.06

Dimanche 27 juin 2021 : 13^e dimanche ordinaire B

Une double guérison.



Une jeune fille à toute extrémité, une femme en proie à des pertes de sang chroniques. Devant la maladie, la détresse des hommes et des femmes qu'il rencontre, le Christ ne recule pas, au contraire : sa compassion le pousse à semer la consolation, la guérison, la vie. Il est venu apporter la paix de Dieu et remettre les gens debout. Aujourd'hui, avec foi, présentons-lui nos maux et nos désarrois.

« Ne crains pas, crois seulement »

Mc 5,36

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 1,13-15;2,23-24)

Dieu n'aime pas la mort

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

Horaire des messes

Dimanche 27/6	9h45	Wegnez St-Hubert	
	9h45	Pepinster	
	11h00	Soiron	
Lundi 28/6	15h30	Maison de repos	Messe
Mardi 29/6	8h30	St Antoine (église)	
Mercredi 30/6	8h30	Cornesse	
Jeudi 1/7	8h30	St Antoine (église)	
Samedi 3/7	17h00	Wegnez N-D de Lourdes	
	18h30	Goffontaine	
Dimanche 4/7	9h45	Wegnez St-Hubert	
	9h45	Pepinster	
	11h00	Cornesse	

Asbl de Saint-Vincent de Paul « Frédéric Ozanam »

1. Rue Lieutenant 25 - 4860 PEPINSTER
 Permanence sociale : sur rendez-vous (0476/65 80 42).
2. Magasin de seconde main « Fringues & Vous ». Rue Neuve 4. Gsm : 0473/94 13 95
 Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00

Annonces :

L'adoration mensuelle devant le Saint Sacrement se poursuit à Wegnez Notre-Dame de Lourdes. Prochaine date: le mercredi 7 juillet, de 19h30 à 20h30. Nous y sommes tous les bienvenus.

Intention de prière du pape François

Juin 2021

Prions pour les jeunes qui se préparent au mariage avec le soutien d'une communauté chrétienne : qu'ils grandissent dans l'amour, avec générosité, fidélité et patience.

CONTACTS ET PERMANENCES :

Abbé Didace MUBILIGI, curé	087/46 01 06 0465 674663
Abbé Deogratias BAHIZI, vicaire dominical	0488/94 55 66
Marc Lemaire, diacre	087/33 42 71 - 0496/55 01 04
Demandes mariages, baptêmes, funérailles	0476/77 15 00
N° du bureau	087/46 01 06
Site de notre unité pastorale	https://www.paroisses-pepinster.be/

Psaume 29,3-6.12-13

Le Seigneur m'a fait revivre

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

Lecture de la seconde lettre aux Corinthiens (2 Co 8,7.9.13-15)

La générosité du Christ

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : *Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 5,21-43)

La fille de Jaïre

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui.

Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.